

II- La Genèse

26- La Genèse 4, 1-16 (Texte tiré de la *Bible de Jérusalem*, édition revue et corrigée 2012.)

Conclusion

En guise de synthèse globale terminons par un bref survol de toute l'histoire de Dieu, de la Genèse à aujourd'hui, par cette prière catholique bien connue, le *Gloire soit au Père*. On peut la résumer en deux mots: *Dieu et Yahvé*.

La première partie de la prière invoque le Dieu chrétien qui est dit Père, Fils, Esprit. C'est la prière adressée spécifiquement à la Trinité. La deuxième partie nous vient de la signification de Yahvé qui nous est présenté dans l'Exode, quand Moïse rencontre Yahvé-Dieu et reçoit les Dix Paroles (les Dix Commandements). Le mot Yahvé vient d'un verbe hébreu qui, comme tous les verbes de cette langue, ne comprend que deux formes, la forme fermée, quand l'action est terminée et la forme ouverte pour signifier une action en cours. Et c'est cette forme que l'on retrouve à l'origine du tétragramme YHWH, que l'on transcrit Yahvé. C'est une forme du verbe *être* qui signifie que Dieu a un passé, qu'il était présent, comme on l'a vu au début du premier récit de la création, qu'il est encore présent et qu'il le sera encore, c'est-à-dire qu'il va continuer d'exister. «Comme il était au commencement, maintenant et toujours...» Et pour affirmer que cela ne cessera jamais, on ajoute «pour les siècles des siècles.»

Notre foi est dans la continuité de la foi juive. Elle remonte à Jésus pour qui la foi remonte au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Pour moi, ces quatre premiers chapitres de la Genèse sont de belles pages à méditer.

Dans la prochaine série, nous aborderons le vocabulaire liturgique, en particulier les mots issus de l'hébreu, du grec et du latin. Qu'est-ce qu'on dit quand on crie *hosanna*?

Et je vous laisse avec cette réflexion que j'ai trouvée récemment. Je la trouve inspirante.

Les «Petites béatitudes» de Joseph Folliet

Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes : ils n'ont pas fini de s'amuser.

Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière (le terrier de la taupe) : il leur sera épargné bien des tracasseries.

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer et de dormir sans chercher d'excuses : ils deviendront sages.

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter : ils en apprendront des choses nouvelles!

Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux : ils seront appréciés de leur entourage.

Heureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses et paisiblement les choses sérieuses : vous irez loin dans la vie.

Heureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace : votre route sera ensoleillée.

Heureux êtes-vous si vous êtes capables de toujours interpréter avec bienveillance les attitudes d'autrui même si les apparences sont contraires : vous passerez pour des naïfs, mais la charité est à ce prix.

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser : ils éviteront bien des bêtises.

Heureux êtes-vous si vous savez vous taire et sourire même lorsque on vous coupe la parole, lorsque on vous contredit ou qu'on vous marche sur les pieds : l'Évangile commence à pénétrer votre cœur.

Bienheureux surtout vous qui savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous rencontrez : vous avez trouvé la vraie lumière, vous avez trouvé la véritable sagesse.

Joseph Folliet est un un prêtre français mort en 1972.

Roland Bourdeau

bourdeau-roland@hotmail.fr